

## Le « suce-pierres des ruisseaux »

Dans quelle catégorie classer **la lamproie de Planer**, cette drôle de bestiole que l'on croirait issue du croisement d'une sangsue et d'une anguille ??

Les lamproies sont des agnathes cyclostomes. En clair, ce sont des animaux sans mâchoires et qui possèdent une bouche en forme de cercle. En Bretagne, on peut observer trois espèces :

- La lamproie marine, qui peut dépasser le mètre et qui parasite les poissons tels que les aloses, les saumons, les mullets...
- La lamproie de rivière, autour de 30 cm, parasite les mêmes poissons, localisée au nord-est de la région et à l'estuaire de la Loire.

Et donc **la lamproie de Planer**, qui, à la différence de ses cousines, est une espèce non parasite !

D'une taille de 10 à 15 cm, cette petite lamproie de couleur gris-jaune dessus et blanc dessous possède un disque buccal, deux nageoires dorsales de la queue à la moitié du corps et sept petites ouvertures alignées à l'arrière de la tête. Ces petits trous sont appelés pores branchiaux et permettent bien sûr la respiration en milieu aquatique.



Photo Guillaume Doucet

La « chatouille », encore un de ses surnoms, vit dans les ruisseaux, et plus souvent en tête des bassins versants. En ce moment, en automne donc, a lieu la métamorphose. Les larves, qui viennent de passer 5 à 6 ans enfouies dans les sédiments sableux et qui ont réussi à échapper aux truites affamées, vont devenir adultes. Finis les repas de micro-organismes ! Terminée la vie dans le noir ! La lamproie métamorphosée ne se nourrira plus mais pourra enfin utiliser ses yeux. Et également ses organes génitaux qui deviennent fonctionnels !

La reproduction a lieu au printemps dans une eau dont la température avoisine les 10 °C. Les femelles creusent alors une sorte de nid dans le sable du lit du ruisseau. Elles se fixent ensuite au fond grâce à leur « bouche-ventouse » et attendent qu'un mâle vienne les enlacer et les féconder. Les milliers d'œufs sont abandonnés dans les sédiments. Puis, pour les adultes, ça s'arrête déjà là. Devoir accompli, au revoir Suzette ! Tout le monde meurt. Quand on est incapable de se nourrir...



Photo SIAES

Encore assez commune dans nos ruisseaux, la lamproie de Planer n'en est pas moins sensible aux pollutions, responsables notamment du colmatage du lit sableux des cours d'eau. Toutes les activités humaines du type construction de barrage ou recalibrage lui sont également très défavorables. Mais qui en aurait douté...